



Agenda

- 3 oct -9h30** Salle Paul Guicherd –**Activité Humaine**
- 5 oct -9h30** Salle Paul Guicherd –**Fonctionnement**
- 10 oct-9h30** Salle Paul Guicherd - **Inventaire**
- 12 oct-9h30** Maison Associations –**Réunion Pleinière**
- 17 oct-9h00** Salle Paul Guicherd – **Culte**
- 17 oct-10h30** Salle Paul Guicherd – **Population**
- 19 oct-9h30** Salle Paul Guicherd – **Formation Blog**
- 9 nov-9h30** Salle P Guicherd – **Archeologie Urbanisation**
- 16 nov-9h30** Salle P Guicherd - **Fonctionnement**

Référents Commissions

CULTE – Christian JULLIEN – 06 72 71 22 60 –
christian.jullien38@orange.fr

ARCHEOLOGIE/URBANISATION –Evelyne BAULE
 06 47 15 87 26 – evelynebaule@wanadoo.fr

ACTIVITE HUMAINE – ODET Annie -
 06 32 42 13 46 aniyam38@gmail.com

POPULATION –Annick PERROUD 06 08 27 83 35
perroudannick@aol.com

Christiane COMBE (St Vincent/La Rosière)
 04 74 57 82 02

INVENTAIRE – Jean-Claude JAILLET
 06 76 27 56 63 jcj38@orange.fr

COMMUNICATION-ASSISTANCE BLOG
 Jean-Marc CHARNAY – 06 43 69 16 37 -
charnayjm@wanadoo.fr

Estrablin Historique est en deuil

Notre association vient de perdre l'un de ses plus précieux membres actifs: Jean JULLIEN. Personne ne s'attendait à son décès; il était encore avec nous lors d'une visite sur notre stand au Forum des associations à Estrablin le 9 septembre. Il avait participé à une cousinade le lendemain, dimanche 10 septembre.



Jean, né en 1936, est décédé le mardi 12 septembre 2023.

Jean était venu spontanément adhérer à Estrablin Historique dès sa création en 2022. Très vite il m'a dit : « *je vais recenser tous les producteurs de lait dans les années 1960* », un beau et long travail qu'il avait voulu réaliser avec ses amis Jean Combe et Jean Baule. Puis il l'a complété avec l'historique de la production laitière. Il a participé avec Rémy Perrot à l'historique des croix sur la commune. Vous pourrez découvrir ses contributions dans le premier numéro de « Mémoires Estrablinoises » à paraître cet automne.

Toujours volontaire, il était la personne la plus à même d'apporter des renseignements sur les sujets les plus variés. Son poste de conseiller municipal et d'adjoint au maire durant 37 années faisait qu'il était devenu la mémoire du village, toujours agréable à questionner avec un savoir sur lequel on pouvait s'appuyer sereinement. Il participait au mois d'août à une réunion de concertation avec la mairie d'Estrablin, au sujet de la dénomination des chemins ruraux. Une proposition était faite de nommer le chemin entre la 502 et Maison Puzin (la ferme qu'il a exploitée avec son frère Pierre) : « chemin Jean Jullien »...il répondait alors « *jamais de mon vivant !* »...ironie du sort....

Roger Ragot, président.



Le Moulin MERLE

Des explications recueillies d'après les commentaires de Michel Jallamon-Grivaz, la famille habitait à l'époque très près du moulin d'où sa parfaite connaissance du secteur

Le moulin Merle situé impasse de la Merlière est aujourd'hui une grosse maison d'habitation. Autrefois, il abritait, outre un logement mais aussi une mécanique complexe avec une roue à aube pour faire



fonctionner un moulin à grains et aussi un générateur de courant en 110 volts. Ce moulin a fonctionné jusqu'aux années 1950. Car les propriétaires du moulin dont on parle étant âgés, la modernisation de leur outil de travail n'étant pas à l'ordre du jour, l'activité s'est peu à peu arrêtée, et à la fin, il ne faisait que de l'aliment pour le bétail. Les moulins Sanders ayant pris la main sur la région, ils ont peu à peu conduit ce moulin Merle a fermé. Pour information, l'usine des moulins Sanders se trouvait dans le grand bâtiment situé sur la RD502 en direction de Vienne, après le pont enjambant la Gère, sur la gauche au niveau du rond-point des chalets Madame Marie-Claudia Merle

(décédée en 2002), après l'arrêt du moulin travaillait aux chaussures Pellet à Pont-Evêque, elle se déplaçait en Solex. Un vieux garçon Petrus Remilleux (décédé en 1972) vivait ici, c'était un cousin éloigné de la famille Merle, il avait été récupéré par Monsieur Antoine Merle (décédé en 1962) à la sortie des camps de concentration, car il avait été fait prisonnier à la deuxième guerre mondiale ; il était ouvrier au moulin. Monsieur Merle a été bien malade, il avait pris une jaunisse et il en est décédé. L'ouvrier étant à la retraite, madame Merle, fatiguée, le moulin s'est arrêté faute de personnel dira-t-on.

Leur fille Paulette (décédée en 2020) s'est mariée avec un dénommé Robert Morel (décédé en 2012), et le couple a alors transformé les locaux techniques de ce moulin en maison d'habitation. Pas de connaissances sur la date de construction du bâtiment, mais il est édifié avec de grosses roches de granit, comme les constructions de l'usine de la Bougie située à côté. La provenance de ces roches est inconnue, peut-être de la vallée du Rhône..



L'eau qui alimente le canal du moulin provient de résurgences situées en amont au-dessous de la Coopérative Dauphinoise. On distingue encore des ossatures de vannes en acier qui étaient utilisées autrefois pour l'irrigation de champs. On les ouvrait ou fermait suivant les besoins et toujours en accord avec les voisins afin que tout le monde profite de cette eau. Actuellement le fossé qu'il reste du canal n'a plus d'eau, elle doit passer en souterrain, elle ressort non loin du moulin. Une dérivation gérée par une vanne manuelle canalise l'eau sur la roue à aube ou l'envoie directement dans la rivière Gère. La roue activant un générateur électrique, lorsque la tension diminuait, il suffisait d'ouvrir un peu plus la vanne pour augmenter le débit d'eau et accélérer ainsi la vitesse de rotation de la roue. Une mécanique simple et efficace. En période de sécheresse et donc de manque d'eau, un générateur entraîné par un moteur diesel Seguin prenait la relève et assurait le fonctionnement de ce moulin. Situé à quelques 200 mètres de là, le moulin du tour est appelé ainsi car c'était une tournerie, où l'on fabriquait des manches à balai et autres ; les machines étant actionnées par la force motrice de l'eau de la Gère située à côté. Il a été aussi un lieu de fabrication d'obus pendant la première guerre mondiale. Puis il est devenu la propriété de Monsieur Bleu qui élevait, entre autres, des poulets dans les étages !!